

Études littéraires africaines

MVE BEKALE (Marc), *Méditations senghoriennes. Vers une ontologie des régimes esthétiques afro-diasporiques*. Paris : L'Harmattan, coll. Études afro-diasporiques, 2015, 302 p. – ISBN 978-2-343-02820-0



Rodrigue Ndong

Numéro 42, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039437ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039437ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ndong, R. (2016). Compte rendu de [MVE BEKALE (Marc), *Méditations senghoriennes. Vers une ontologie des régimes esthétiques afro-diasporiques*. Paris : L'Harmattan, coll. Études afro-diasporiques, 2015, 302 p. – ISBN 978-2-343-02820-0]. *Études littéraires africaines*, (42), 223–224.
<https://doi.org/10.7202/1039437ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

d'Ernest Hemingway avec la culture *kamba*, centrale pour cet historien. La seconde partie réunit quatre essais consacrés aux lectures d'Hemingway, tandis que la troisième, « Sur la religion et la mort », sonde la relation intime de l'écrivain avec la mort par et à travers ses connivences avec la spiritualité africaine.

Un article bibliographique bien informé clôt cet ouvrage, d'une belle érudition, avec des pointes d'humour bien venues dans les intertitres. En somme, un livre appartenant à la meilleure tradition anglo-saxonne de la critique, qui mérite d'être traduit, ainsi que *Under Kilimanjaro*.

■ Daniel DELAS

MVE BEKALE (MARC), *MÉDITATIONS SENGHORIANNES. VERS UNE ONTOLOGIE DES RÉGIMES ESTHÉTIQUES AFRO-DIASPORIQUES*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ÉTUDES AFRO-DIASPORIQUES, 2015, 302 P. – ISBN 978-2-343-02820-0.

Cette somme savante aborde différents domaines de savoirs ou d'expressions artistiques, spirituelles ou sportives, à partir des paradigmes définissant l'art afro-diasporique. Léopold Sédar Senghor, dont l'auteur rappelle les principes et la vision de l'art négro-africain, caractérise le style afro-diasporique essentiellement par le génie du rythme et l'hégémonie du mouvement. Ces éléments constituent le soubassement d'un négro-orphisme, l'émotion débouchant nécessairement sur la commotion, la « secousse » de tout notre être.

Partant de ce postulat senghorien, Marc Mvé Bekale esquisse une théorie esthétique kinésique – ou « neuro-vitaliste », qui renvoie à « l'essence des créations artistiques africaines et afro-diasporiques, dominées par un jeu de percussions intense accompagné de mouvements vigoureux du corps » (p. 260) – et élabore une série d'hypothèses fort variées destinées à vérifier son postulat. Aussi, avance l'auteur, qu'il s'agisse du jazz, du basket-ball, du hip-hop, de la littérature, des cultes religieux ou des musiques diasporiques, tous ces domaines de l'expression du savoir-faire afro-diasporique sont caractérisés par une esthétique kinésique spécifique. Avec le temps, celle-ci a été l'objet de quelques avatars, servant finalement de rampe de lancement à de nouveaux langages plastiques et musicaux aussi bien en Europe qu'en Amérique.

Prenant donc appui sur la redécouverte de la pensée esthétique de Léopold Sédar Senghor et de ses principaux paradigmes du rythme et du mouvement, Marc Mvé Bekale montre comme ils se déploient

dans les Amériques : « L'étude des techniques discursives mobilisées dans la communication orale montre comment le principe vitaliste et kinesthétique se situe au cœur de la culture africaine et comment un tel principe a eu des ramifications à travers les formes artistiques – notamment la danse et la musique – créées par les Noirs aux États-Unis » (p. 30).

Quoique la diversité des objets d'études puisse laisser le lecteur quelque peu sceptique (quels rapports évidents lient par exemple la geste jazzistique de Wynton Marsalis à l'art verbal des pasteurs noirs américains ou au basket-ball ?), cet ouvrage impressionne par la minutie des analyses, la patience dans la démarche, l'abondance des illustrations et des références, ainsi que par une qualité expressive de haute facture. Marc Mvé Bekale offre ainsi à la communauté intellectuelle et aux curieux une contribution scientifique fort érudite et importante dans le champ des études afro-diasporiques.

■ Rodrigue NDONG

NGONGO (ENIKA) & TOUSIGNANT (NATHALIE), ÉD., *LA GUERRE 14-18 EN AFRIQUE : DES MÉMOIRES REPLIÉES / DE OORLOG 14-18 IN AFRIKA : VERVAAGDE HERINNERINGEN*. [CONCEPTION ET COORDINATION : PIERRE DEJEMEPPE ET NATHALIE TOUSIGNANT ; CONCEPTION SCIENTIFIQUE : ENIKA NGONGO ET NATHALIE TOUSIGNANT ; ILLUSTRATIONS : BARLY BARUTI]. [PRÉFACE DE] CHARLES PIQUÉ. BRUXELLES : COMMUNE DE SAINT-GILLES – UNIVERSITÉ SAINT-LOUIS, 2016, 106 P., ILL. – PAS D'ISBN.

Ce petit ouvrage fort agréablement mis en page est issu d'un colloque qui s'est tenu en septembre 2016, colloque qui lui-même s'inscrivait dans le cadre d'une exposition organisée pour le centenaire de la Première Guerre mondiale. Le tout, à l'initiative d'une commune de l'agglomération bruxelloise, Saint-Gilles. Le bourgmestre Charles Picqué (qui fut longtemps Ministre-Président de la Région fédérale de Bruxelles) y explique tout d'abord l'intention mémorielle de sa commune : celle-ci a voulu rendre hommage aux soldats et aux officiers qui habitèrent dans l'entité et qui prirent part au conflit, qu'il s'agisse de Congolais engagés volontaires dans l'armée belge (souvent sur le front de l'Yser où cette dernière résista pendant quatre ans à l'agression allemande, mais également dans d'autres secteurs de l'armée ou en déportation), ou qu'il s'agisse des militaires, tant belges que congolais, qui participèrent aux opérations de la Force publique en Afrique. Bien que, pour leur part, ils n'aient évidemment pas résidé dans la Commune, les porteurs